

MAI/JUIN 2022
FRANCE N° 172

AD

ART
HUBERT DE GIVENCHY,
UN COUTURIER
COLLECTIONNEUR
ET ESTHÈTE

LE NOUVEL ESPRIT COOL

À MAJORQUE, LE CAP, AMALFI...

MILAN
LES NOUVEAUTÉS
DU SALON EN
AVANT-PREMIÈRE



OUTDOOR

MEUBLES, ACCESSOIRES...
16 PAGES ENSOLEILLÉES POUR ADOPTER
LA PANOPLIE DES BEAUX JOURS



Un faste apaisé



PHOTOS Jérôme Galland
TEXTE Nicolas Milon

Sur la Riviera, l'architecte d'intérieur **Jean-Charles Tomas** s'est livré à une réinterprétation composée et hors du temps de l'esprit mid-century, privilégiant les matières élémentaires dans une palette neutre et un souci du détail qui reste la marque de son esthétique.

DEPUIS LE JARDIN, la vue sur la Pointe de Saint-Hospice.

DANS LA CUISINE, la table *Tulip* (Knoll) est entourée par des chaises *Office Chair*, de Pierre Jeanneret. Un lustre *Branching Bubbles BB05*, de Lindsey Adelman, surplombe l'ensemble. Sur le muret, des vases de Tapio Wirkkala et une photo de Monica Vitti par Chiara Samugheo.





DANS LE SALON, le lustre *Branching Bubbles*, de Lindsey Adelman, a été créé sur mesure. Il surplombe le bureau *JH571*, 1954, et le fauteuil *PP503*, 1944, de Hans J. Wegner. Près du canapé, d'Antonio Citterio (B&B Italia), une table d'appoint de Warren Platner (Knoll) et un vase de Tora Urup. Au mur, une toile d'André Butzer, *English Muffins*, de 2019. Tapis en soie (Elsen and Son).

© Hans J. Wegner/ADAGP, 2022 ; © Tora Urup/ADAGP, 2022

«Je privilégie les détails que l'on ne voit pas au premier regard mais qui paraissent évidents ensuite.»

— Jean-Charles Tomas

SUR LE ROOFTOP, le mobilier d'extérieur *Haut Brion* vient de chez Liàigre. Les pots en terre cuite (Poterie Ravel) donnent une touche de couleur.



L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

Jean-Charles Tomas dans le salon près d'un fauteuil *Chair 45*, de Finn Juhl, 1945. Il est adossé à une rembarde réalisée sur mesure (Bronze & Co). Au mur, une œuvre de Cheyney Thompson, *Stochastic Process Painting*, 2015.

DE LA PISCINE en mosaïque (Bisazza), on aperçoit une autre terrasse. Fauteuils *Butterfly* de 1959. Sculpture d'Arik Levy, *RockStneShift 250*, 2015.



© Finn Juhl/ADAGP, 2022

Tout a commencé par la cuisine ! J'avais déjà collaboré avec le propriétaire sur de petits projets, il m'a demandé de repenser la cuisine... puis de refaire toute la maison », s'amuse Jean-Charles Tomas. C'est donc une villa résolument moderne mais à l'intérieur daté années 1990/2000 que l'architecte d'intérieur est invité à revoir entièrement. Une rénovation pièce par pièce – le propriétaire y vit durant les travaux – interrompue et ralentie pour cause de pandémie. Les confinements successifs font ressentir à ce client qui voyage énormément et reste peu longtemps au même endroit la nécessité de se sentir bien chez soi. C'est ainsi que le programme initial est revu à la hausse, incluant, signe des temps, la transformation d'une chambre d'invités en bureau. Tout sera cassé dans chacune des pièces. Seul le salon, sans cloison, est épargné mais sa hauteur sous plafond est augmentée pour ajouter une petite corniche. Comment, dès lors, parvenir à une vision d'ensemble malgré tout ? Comme souvent, grâce à l'art, avec une très belle collection qui sera largement complétée, et à des pièces de mobilier mid-century dont les teintes de bois, recrées fidèlement de la cuisine à la chambre et au salon, servent de fil conducteur sans opposition ni clash avec l'existant. N'oublions pas la vue, élément structurant d'une maison dont toutes les pièces possèdent une seule ouverture mais orientée vers la splendeur azurée de la méditerranée en contrebas.

Rénovation sur mesure

« Une intervention en demi-teinte ou "en retrait", fidèle à ma façon de travailler qui privilégie, plutôt que les grands gestes ou les couleurs fortes, ces détails que l'on ne voit pas au premier regard mais qui paraissent évidents ensuite. » Une rénovation totale mais pointilliste, un puzzle dont émane l'image globale d'un intérieur reposant. Car c'est dans le détail que l'architecte d'intérieur parvient à s'exprimer le plus, en dessinant tout sur mesure... Ainsi, dans la salle de bains, des portes de douche aux accessoires, tout est pensé afin de créer une continuité que l'on retrouve dans toute la maison, à l'image du marbre vu dans la cuisine et utilisé en version XXL. Et toujours cette tonalité de bois qui court dans toutes les pièces sans que l'on puisse distinguer ce qui était déjà là de ce qui est créé ou ajouté... À l'origine de ce tour de magie, le grand bureau en teck et laiton *JH571*, de Hans J. Wegner, de 1954 dans le salon. Il inspire la teinte de chêne de tous les éléments →



L'ENSEMBLE BUREAU et fauteuil Yoke sont signés Hans J. Wegner, 1959. À côté, une lampe Stilnovo de 1960. Dans la bibliothèque, des photos du film *Le Mans* avec Steve McQueen.

SUR LA TERRASSE, la table et les chaises d'extérieur sont des créations de Richard Schultz.



LE SALON inspire calme et repos avec des fauteuils et un repose-pieds *Elizabeth*, de Ib Kofod-Larsen, 1956, et une table basse *Mesa*, de T.H. Robsjohn-Gibbins, 1950. Sculpture *Mann mit Fahne*, de Thomas Schütte, 2018, et toile *Untitled* d'Albert Oehlen, 2018.





DANS LA CHAMBRE, le bureau, la console et la banquette ont été créés sur mesure par Jean-Charles Tomas. Un fauteuil *Clam*, de Philip Arctander, 1944, fait face à une table basse *Flaque*, de Jean Royère, 1950. Au-dessus d'un masque de samouraï, une photo, *Seascape*, d'Hiroshi Sugimoto, 2015.

LA SALLE DE BAINS est en marbre Arabescato Viola. De chaque côté du miroir (Bronze & Co), des appliques *Mercer* (Tekna). Robinetterie *Henry* (Waterwork).

de menuiserie réalisés sur mesure, comme dans la chambre où le petit bureau esprit mid-century voit son cuir vieilli dans la même teinte que le fauteuil *Metropolitan*, de Larsen & Bender Madsen, que le propriétaire souhaite conserver, et où la tête de lit rythme le grand mur de ses dessins géométriques dans la même exécution en bois clair. Un tableau de matières naturelles, chêne, parquet, marbre, pierre de Trani et murs blancs afin de rester sur une teinte neutre qui permet d'accueillir mobilier et œuvres d'artistes venues parfaire et compléter la collection existante – des céramiques de chez Piasa, un lustre réalisé sur mesure par la designeuse Lindsey Adelman afin de s'harmoniser avec les dimensions exceptionnelles du salon, une table *Mesa* de T.H. Robsjohn-Gibbings, de 1950, toujours dans le salon... À l'extérieur, des terrasses sur les toits plats étrangement non exploités se voient revêtues de dalles claires dans un esprit Mykonos, la végétation est entièrement revue, des espaces en pente sont mis en valeur et une pergola créée, quand du mobilier ainsi que des pots en terre cuite viennent contrebalancer l'esthétique quadrangulaire de la villa, lui apportant un peu de douceur et l'intégrant un peu plus dans la nature. //